

Note de lecture

F. Danvers (2009). *S'orienter dans la vie : une valeur suprême*. Lille, France : Presses universitaires du Septentrion.

S'orienter dans la vie : une valeur suprême ? Telle est la question contenue dans le titre du dictionnaire de sciences humaines produit par Francis Danvers qui n'en est pas à son premier essai, après "*cinq cents mots-clefs pour l'éducation et la formation tout au long de la vie, 2003*" et "*Modèles, concepts et pratiques en orientation des adultes, 2006*" pour ne citer que les principaux. Depuis une dizaine d'années, l'auteur a exercé avantageusement, à l'université de Lille 3, des responsabilités importantes concernant les problématiques de l'orientation et du conseil. Nul doute qu'elles ont nourri cet ouvrage de l'intérieur, notamment par les questions et les réflexions que cette activité engagée -au long cours, faut-il le souligner- a suscitées. Membre actif du Laboratoire Proféro depuis les origines, laboratoire devenu Cirel-Proféor, Francis Danvers a produit dans cet environnement scientifique très favorable cet ouvrage de belle envergure : 651 pages, 500 mots-clefs, 1 200 auteurs convoqués. Il nous fournit en prime des clés d'entrée multiples : lexicque multilingue, index nominal, préface, post-face, résumé. Ce très bel ouvrage se voit ainsi offert à la communauté des sciences de l'éducation, enseignants, chercheurs et étudiants y trouveront assurément de multiples clés théoriques et épistémologiques pour réfléchir, orienter et conforter leurs propres travaux. Il intéressera probablement bien au-delà, et notamment les acteurs de l'orientation scolaire et professionnelle.

De suite, le titre de l'ouvrage a sollicité notre attention. Le *S'* de "s'orienter..." nous renvoie probablement à une des plus grandes questions que l'éducation scolaire contemporaine, et plus largement la formation tout au long de la vie, nous donne d'affronter, à l'heure où de nombreux jeunes scolaires, apprentis, lycéens, étudiants, et voilà maintenant les adultes au travail, n'en finissent plus de bifurquer ou de suivre des itinéraires non choisis, fruits aux goûts amers d'une orientation parfois subie, sélective, trop souvent uniformisante ou encore ... excluante (tu es bon en maths... donc tu... ! tu n'as pas obtenu ta moyenne au brevet, donc... tu partiras en apprentissage ! tu fais partie des "aînés" désormais... donc tu... etc.). Si le siècle précédent nous avait plutôt habitué aux trajectoires préparées, linéaires ou ciblées, ou injonctées parfois (tu seras avocat, mon fils !), les temps ont bien changé. Là par exemple où les sociologues nous parlaient des carrières, il est plutôt question désormais d'évoquer des parcours chaotiques, des cheminements... tant les ruptures et les bifurcations personnelles, scolaires et professionnelles prennent le pas sur les planifications et les continuités. Bref, il n'est plus grand-chose de donné, de tracé, ou d'acquis une fois pour toute. Aussi, les rapports à soi, à l'école, au métier, ..., chaque devenir, avenir, à venir..., se jouent quelque part à travers ce concept éducatif contenu

dans le "S'orienter". Bref, s'il n'est pas nouveau, ce concept prend désormais une place importante dans la vie personnelle, scolaire, professionnelle.

Francis Danvers n'a probablement pas choisi la forme pronominale par hasard. Nous avons tenté un petit exercice personnel d'usage du dictionnaire à partir d'un concept qui nous intéresse beaucoup, celui d'autonomie. Et, en effet, en consultant plus avant le dictionnaire, la page 58, par exemple, nous offre quelques réponses à travers le mot "autonomie". La clé 38 pose la question suivante : "*pourquoi l'autonomie est-elle le but d'une orientation accomplie ?*". La réponse ne tarde pas à suivre : *Autonomos, autonomia*, sont des mots qui indiquent un système vivant qui se régit par ses propres lois, par l'exercice de sa souveraineté ; on peut aussi y trouver des propos de Kant : penser par soi-même, agir par soi-même, juger par soi-même, sont les conditions d'une orientation faite en connaissance de cause. La clé 39 nous entraîne encore plus loin sur le concept d'*autopoïsis*, comme propriété des systèmes complexes de produire et renouveler par eux-mêmes les éléments de leur propre constitution. Tous ces concepts relèvent des théories de l'auto-organisation (H. von Foerster, 1959)¹ et de l'autonomie en formation qui rime naturellement avec orientation. On sait désormais que l'idée centrale d'une telle approche est de ne pas négliger le sujet et la situation² et de considérer le complexe : "sujet-apprentissage, action-situation, temps-temporalités, comme originel de toute projection - orientation, en privilégiant plusieurs principes : la circularité, l'interaction et la responsabilité. Pensés en boucles récursives expérientielles et temporelles, la circularité génère la reliance qui suggère l'interaction dont découle la responsabilité engageant un sujet à répondre... et à répondre de... lui-même. La boucle est bouclée ! Exercice concluant.

Nous avons parcouru les mots-clés qui commencent par la lettre *A* (rassurez-vous, on s'en tiendra à celle-ci). Ils nous invitent à réfléchir quelque peu à cette forme pronominale, qui renvoie à soi, aux soi(s) personnel, scolaire, professionnel, social, de l'orientation appropriée et vécue de l'intérieur. Nous avons vu comment et pourquoi le concept d'autonomie nous est venu en premier, et comment en le frottant à nos propres conceptions, il peut générer des formes appropriées de savoirs et des formes renouvelées de pouvoir-faire et devenir. Par l'orientation, il s'agit de rendre cette possibilité effective de l'être humain. Le processus d'orientation peut y contribuer en dynamisant ces formidables potentiels d'auto-co-éco-réorganisation que seul le sujet peut prendre en main, dans des environnements et des cadres qui l'autorisent ; en dynamisant cette indépendance acquise, conquise, toujours co-construite avec autrui. Bref, l'orientation vécue consiste à développer cette capacité fondamentale chez tout sujet pour trouver en soi et produire les éléments de sa constitution et... de son

¹ H. von Foerster fut le fondateur de la cybernétique de second ordre, celle des systèmes observants, considérés non triviaux, ayant des comportements propres (www.mcxapc.org).

² Quéré, L. (1997) "La situation toujours négligée ?". Il confère à la situation le statut d'organisation concrète d'actions situées, permettant la production locale d'un ordre intelligible.

orientation. Voilà, dit à notre manière, un des grands enjeux de l'orientation. Il devient majeur en éducation-formation. On pourrait y associer beaucoup d'autres A de : autoformation, apprentissage, accompagnement, adolescent, adulte, adaptation. Pensée ainsi l'orientation réinterroge la notion de "trajectoire" bien câblée et bien ciblée, plutôt portée par les courants prévisionnistes et déterministes. Les formes anthropologiques du projet, de l'expérience, de l'apprentissage, de l'orientation, deviennent dès lors une sociologie des expériences professionnelles, et, plus confidentiellement, celle de la construction d'un "cheminement", pour comprendre le sens d'histoires de vies personnelles et professionnelles singulières, de leurs orientations et des devenirs qu'elles représentent.

Pour terminer, nous adresserons de chaleureux remerciements à Francis Danvers pour cette généreuse contribution à l'éducation-formation, et nous ne serons pas le seul à le faire. En effet, nous avons remarqué que le jury du Comité Universitaire d'Information Pédagogique, (Cuip) de Paris, a distingué l'ouvrage "S'ORIENTER DANS LA VIE : UNE VALEUR SUPREME"³. Récompense amplement méritée.

J. Clénet,
professeur en sciences de l'éducation, Lille 1, Cueep
directeur du laboratoire Cirel-Trigone, Lille 1, EA 4354

³ 656 p. préface G. Solaux. Postface J.P. Saint-Fleur. Villeneuve d'Ascq, France, Presses universitaires du Septentrion.